

Concert du 5 octobre 2025

LES CANTATES

Autour de Saint-Michel

Andreas Kneller (1649-1724) : Praeludium en sol

Christian Geist (v.1650-1711) : Quis hostis in coelis

Dietrich Buxtehude (v.1637-1707) : Praeludium en sol mineur

BuxWV150

Johann Christoph Bach (1642-1703) : Es erhub sich ein Streit

Ensemble WILHELM VOGEL

Kaoli Isshiki-Didier*, Madeleine Treilhou*, Sophie Decaudaveine, Catherine Joussellin, soprani
Brigitte Vinson*, Léa Colmet-Daâge, Angélique Sozza, Elizabeth Cencetti, alti
Jean-Luc Baudoin*, Gilles Grimaldi*, Stanislas Herbin, Eliav Lavi, ténors
Jean-François Gay*, Eric Martin-Bonnet*, Raphael Willenbrock*, Paul Willenbrock, basses

Emmanuelle Dauvin, Guillaume Humbrecht, Enesh Dzhanykova, violons

Jean-Luc Thonnerieux, Cibeles Bullón, Aik-Shin Tan, altos

Jerôme Vidaller, violoncelle

Valerie Bienvenu, contrebasse

Alexandre Salles, basson

Victor Theurkauff, Julien Cartier, Antoine Benassy, Hyacinte Ameline, trompettes

Ronan Thomas, timbales

François Guerrier, clavecin

Shotaro Komoto, orgue

Graham O'Reilly, direction

Claire Lebouc, Sylvain Tardivo, souffleurs

Prochain concert, dimanche, 2 novembre 2025, 17h30

J. S. Bach, Cantate BWV 188 «Ich habe meine Zuversicht»

Coordination : Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris
(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Quis hostis in coelis

Sinfonia

Trio

Quis hostis in coelis?
Accurre fidelis
exercitus Michaelis!

Quel est cet ennemi dans les cieux ?
Venez vite à notre secours,
ô fidèle armée de Michel !

Solo (b)

Dic, unde dracones?
Dic, unde saevi leones?

D'où viennent ces dragons ?
D'où viennent ces lions sauvages ?

Trio

En vinculis fractis
sub Orci abyssis
ad bella parantur
caedesque minantur.

Regardez ! Leurs chaînes brisées
dans les abîmes de l'enfer,
ils se préparent à la guerre
et la dévastation menace.

Tutti

Ad arma coelestes!
Fugate terrestres!

Aux armes, ô êtres célestes !
Chassez les êtres terrestres !

Solo (b)

Iam surgit procella!
Iam detonant bella!
Properate, convolante
ad arma fideles!

Que l'attaque commence,
Et que la guerre éclate !
Hâtez-vous, aux armes,
Fidèles soldats !

Solo (s)

Dum ardent vincentes,
dum parent cadentes,
Hic nobis exurgit clarissima lux,
Michael, miranda victoriae dux!

Les vainqueurs sont ardents,
Tandis que les vaincus se soumettent.
La lumière la plus claire se lève devant nous,
Merveilleux Michel, commandant victorieux.

Tutti

Tere, quate, vince!
Quate, vince, perde!
Vince, perde Satanam!
Caede, age, trude Satanam!

Déchirez, secouez, vainquez !
Secouez, vainquez, détruisez !
Vainquez, détruisez Satan !
Tuez Satan et chassez-le !

Trio

Iam fugatum, debellatum!
conculcatum et prostratum!
caede, trude Satanam!

Chassez-le, vainquez-le !
Piétinez-le, abattez-le !
Tuez Satan et chassez-le !

Trio

IExultent coelites!
Nam Orci velites
jacent sub astris exuti castris!

Exultez, ô êtres célestes !
Car l'armée de l'enfer
gît morte sous les étoiles.

Christian Geist mérite une place particulière parmi les compositeurs nord-allemands du XVIIe siècle. Son style est audacieux, harmoniquement avancé et rythmiquement plein de surprises. L'influence de la musique italienne a été remarquée par ses contemporains : « *Einen delicaten Styl, daraus man splihren konnte, daB er auch mit Italienern umgegangen* ».

Né à Güstrow, probablement vers 1650, Christian était le fils de Joachim Geist, Kantor de l'école de la cathédrale de la ville. Il a commencé sa carrière musicale en tant que *Kapellknabe* salarié à la chapelle ducale de Gustav Adolf de Güstrow. Après une brève période comme chanteur à la cour danoise, il rejoint la cour suédoise en 1670 en tant que « musicien », sous la direction de Gustav Düben, devenant rapidement l'un de ses compositeurs les plus prolifiques, ainsi qu'un chanteur basse virtuose. Plus tard (1679), il s'installe à Göteborg, puis finalement à Copenhague, où il meurt (de la peste) en 1711.

La quasi-totalité des œuvres de Geist qui nous sont parvenues avec des textes en latin ont été composées pendant ses années à Stockholm. *Quis hostis in coelis* est l'une des nombreuses œuvres écrites pour les célébrations marquant l'accession au trône de Suède de Karl XI en 1672, et a probablement été jouée pour la première fois lors de la fête de Saint Michel, le 29 septembre de cette année. Le texte anonyme décrit de manière vivante comment les forces de Saint Michel combattent l'ange rebelle, et comment Satan est vaincu et banni. Une certaine symbolique politique était très certainement présente également, le jeune roi Karl étant assimilé à saint Michel et les forces des ténèbres aux ennemis politiques de la Suède.

La plupart des compositions de Geist de ce type sont sectionnelles, alternant des textures solo (souvent en trio) et tutti. Son style harmonique et mélodique expressif et son contrepoint simple et fluide sont typiquement italiens, tandis que les parties parfois extravagantes pour violon et violoncelle témoignent de son héritage allemand. Comme beaucoup de ses œuvres, *Quis hostis* est conservé dans les vastes archives Düben, aujourd'hui conservées à l'université d'Uppsala.

Graham O'Reilly

Solo (t)

Sic Michaelis
virtus de coelis
diros fregit daemones
et salvavit homines.

Ainsi, le zèle vertueux de Michel
venu du ciel
a vaincu les terribles démons
et sauvé l'humanité.

Tutti

IExultent coelites ...

Exultez, ô êtres célestes...

Es erhub sich in Streit

Sonata

Es erhub sich ein Streit im Himmel:
Michael und seine Engel mit dem Drachen;
und der Drache stritt, und seine Engel,
und siegten nicht.
Auch ward ihre Stätte nicht mehr funden im
Himmel.
Und es ward ausgeworfen der grosse Drach',
die alte Schlange, die da heisset der
Teufel und Satan,
der die ganze Welt verführt, und ward
geworfen auf die Erden,
und seine Engel wurden auch dahin geworfen.

Un conflit s'éleva dans le ciel:
Michel et ses anges se battirent avec le dragon;
et le dragon se battit, et ses anges, sans parvenir
à vaincre.
Deux il n'y eut plus de trace dans le
ciel.
Et fut expulsé le grand Dragon,
le vieux serpent qu'est le diable,
Satan
qui suborne le monde entier, il fut jeté sur
la terre
et ses anges y furent jetés aussi.

Organiste à la Chapelle du château de Arnstadt dès l'âge de 11 ans, Johann Christoph Bach passa la majeure partie de sa vie à Eisenach où, de 1665 jusqu'à sa mort en 1703, il fut à la fois Maître de Chapelle au service du Duc d'Eisenach et organiste de la ville. Selon un de ses contemporains: "...il était aussi doué à former de belles pensées qu'à les exprimer en mots. Il composa, dans la mesure où le goût de l'époque le permettait, dans un style galant et cantabile, ...Sur l'orgue et le clavecin, il jouait au moins cinq parties indépendantes à la fois...". Johann Sebastian joua plusieurs de ses motets et de ses concerti vocaux à Leipzig, dont notamment *Es erhub sich in Streit*, un texte pour la Fête de l'Archange Saint-Michel que, plus tard, il mit lui-même en musique. L'influence de Johann Christoph est sensible dans cette œuvre de Johann Sebastian ainsi que dans son autre cantate pour Saint-Michel, *Nun ist das Heil*.

Es erhub sich ein Streit décrit la bataille dans les cieux entre Saint-Michel et le Diable. On reconnaît le style de Johann Christoph à la variété entre les sections, aux contrastes des solo et tutti, et à la richesse de l'écriture instrumentale toujours dotée de parties intérieures très travaillées. Le réalisme de la description est dépouillé, presque naïf. La bataille se poursuit assez longuement mais l'issue "und siegten nicht" (sans parvenir à vaincre) arrive de façon abrupte, précédant un silence; à "in Himmel", les voix disparaissent dans les cieux. Plus loin, à "und haben ihr Leben nicht geliebet bis an den Tod" (et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort), elles descendent progressivement jusqu'au bas de leur tessiture.

Sinfonia

Und ich hörete eine grosse Stimme, die sprach im
Himmel:
"Nun ist das Heil und die Kraft und das Reich
und die Macht
unsers Gottes, seines Christus worden.
Weil der verworfen ist, der sie verklaget Tag
und Nacht für Gott.
Und sie haben ihn überwunden durch
des Lammes Blut
und durch das Wort ihres Zeugnis
und haben ihr Leben nicht geliebet bis an den
Tod.
Darum freuet euch, ihr Himmel und die
darinnen wohnen".

Et j'entendis une forte voix qui parlait dans le
Ciel:
"Désormais le salut et la force et le royaume
et le pouvoir
appartiennent à notre Dieu, à son Christ.
Car il a été jeté, celui qui les accusait et
narguait jour et nuit.
Et ils l'ont vaincu par le sang
de l'agneau
et par la parole de leur témoignage
et n'ont pas aimé leur vie
jusqu'à leur mort.
Aussi réjouissez-vous, vous les cieux,
et ceux qui y demeurent".

Graham O'Reilly